

théâtre de vevey
dimanche 17 février 2008 à 17h00

spectacle musical

de page en page

Partez à la découverte d'un spectacle
universel qui évoque l'importance du verbe
et de l'écriture dans le cycle de la vie.

conception: victoria harmandjewa
musique: ivo van emmerik
chorégraphie : bertrand lombard

locations au théâtre de vevey et au 021 925 94 94
prix des billets : 23 & 33 étudiants : 13 & 23

Avec le soutien de la
 Loterie Romande


Fondation Nestlé pour l'Art


Etat de Vaud


vevey

 CIP
CENTRE
INTERNATIONAL
DE PERCUSSION

ALTEREGO

Préambule

La page, toute blanche, pure, comme un paysage enneigé qui ne connaît pas encore les traces et les gribouilles des voyageurs assoiffés.

La page, toute légère, accueille la plume du poète qui ouvre un chemin vers une histoire, et qui sait, vers une légende.

La page, généreuse et maternelle, qui berce les mots, les sons, la mémoire.

Être témoin de ce paysage insolite et intime, c'est s'emparer d'une émotion, d'un sens, d'une connaissance. C'est lire.

C'est là, que tout a commencé.

Mon chemin d'artiste, de femme de sons, ne me laisse pas indifférente à ce processus plein de mystère. Il sollicite et excite mon énergie artistique. Il est source de rencontre et de partage, page après page, avec les artistes qui m'entourent.

Victoria Harmandjieva



Image pour Feuilles Ecrites - Partition d'un Requiem

De Page En Page

Spectacle musical

Théâtre de Vevey, 17 février 2008 à 17h00

Spectacle musical pour deux pianistes, deux percussionnistes, quatre aériens et danseurs, chœur de chambre, musique concrète et images - vidéo.

Conception et textes :	Victoria Harmandjieva
Musique :	Ivo van Emmerik
Chorégraphie :	Bertrand Lombard
Pianistes et danseuses :	Mara Dobresco, Victoria Harmandjieva
Percussionnistes et danseurs :	Benoît Poly, Alberto Román
Aériens et danseurs :	Aurélie Arnet, Bertrand Lombard, Sarah Simili, Tania Simili
Images :	Pierre-Alain Brandt, Nicolas Zen
Lumières et direction technique :	François St Cyr
Réalisation costumes :	Sophie Haralambis
Maître de chant :	Cati Delolme
Choeurs :	Alexandra Di Pietro
Ingénieur du son :	Elsa Biston
Régisseur plateau :	Anne Sarrazanas
L'enfant :	Anna Boim

Durée du spectacle : 90 minutes

Coproduction : Théâtre de Vevey



Feuilles Ecrites - Dossier Y

De Page En Page

Création musicale en quatre mouvements du compositeur néerlandais Ivo Van Emmerik :

- Zettel (travail musical autour de la gestation et de la naissance de la matière. La nature de cette matière est suggestive : cela peut-être du papier, de la matière cosmique ou un fœtus.)
- Mots Premiers (travail musical autour de la découverte du son entendu, du son émis et du mot prononcé)
- Feuilles Ecrites (travail musical et lyrique - six chants - autour de l'aboutissement des sons et des paroles : la poésie chantée)
- J'ai oublié... (travail musical et chorégraphique autour de la mémoire, du corps et le geste musical et de l'improvisation)

Zettel, Mots Premiers et Feuilles Ecrites représentent le processus « matière - inspiration - écriture »

Les musiciens interprètent la création musicale en direct sur la scène et des projections simultanées sur des écrans nous permettent de pénétrer dans le mystère du cheminement déjà présenté (images des fibres du coton et du bois, la pâte de papier avant qu'elle devienne feuille, puis page etc.). Quatre aériens, trapézistes, représentent les messagers du passé et transmettent un héritage à chacun des musiciens qui détermine leur futur parcours dans l'oeuvre.

Mots Premiers et Feuilles Ecrites permettent des mouvements chorégraphiques sur scène durant les déplacements des musiciens. Notamment dans le quatuor pour machines à écrire.

J'ai oublié... : une création chorégraphique et musicale dans laquelle chaque musicien sur scène est en évolution (pianistes deviennent percussionnistes), en transformation (musiciens deviennent danseurs) en relation avec les autres (les humains en liaison avec ses ancêtres, avec la mémoire).

Cette dernière partie représente les conséquences et les incidences de l'interaction « homme – lecture » et quelques événements de la vie de l'être humain dans lesquels le sens, la connaissance mais aussi la mémoire déterminent ... ou pas, le chemin de chacun de nous.

De Page En Page et Victoria Harmandjieva

La création complète « de page en page » est un espace de subtile intimité dans lequel matière et élan harmonisent leurs structures en poésie musicale. Quatre tableaux ; pleins de délicatesse et d'une modernité incontestée par le traitement instrumental et scénique ; dressent la composition architecturale et musicale de cette œuvre. Une oeuvre qui chante la nécessité et l'aptitude de l'être humain à dire, à laisser une trace, à lire pour ainsi transgresser les murs multiples de la réalité de la vie.

Voilà le cheminement sur lequel je souhaite construire mon travail sous la forme d'un spectacle musical. Cette forme permet la co-existence de plusieurs expressions artistiques (musique, chorégraphie, acrobatie, images vidéo), mais surtout elle fédère les protagonistes – artistes (musiciens, compositeur, chorégraphe, etc.) dans le même espace de temps et de lieu. Ainsi on peut parler d'une tentative d'Art Total grâce à laquelle la hiérarchie des arts est mise de côté pour donner place à une activité commune et pacifique.

Au-delà de ses quatre mouvements, « de page en page » représente tout de même une entité dont début et fin sont insaisissables. Dans ce panorama : papier, sons, mots, corps et gestes dessinent des paysages insolites et pudique (Zettel) où l'homme est encore un rêve. Tous ces éléments créent aussi des matières sonores (Mots Premiers et Feuilles écrites) où la jubilation du son produit prend son envol et construit des interactions entre événements extérieurs et subjectivité pour enfin permettre d'oublier et laisser la place à une autre histoire. Ma complicité artistique avec Ivo Van Emmerik, Bertrand Lombard, Pierre-Alain Brandt, les musiciens et toute l'équipe, permet l'accomplissement de ce projet dont les horizons s'impatientent à êtres approchés et aboutis.

La structure de cette œuvre rime aussi avec un monumental « crescendo » qui en sa fin, J'ai oublié..., remet une fois de plus en question le corps humain et sa place dans ce monde si complexe où l'individu emploie une énergie considérable de sa vie pour chercher, et dans les meilleurs des cas, à trouver sa position. Un sujet qui me suit depuis quelques années et dont les projets]ALTEREGO[précédents ont été imprégnés.

De Page En Page et Ivo van Emmerik

Ce spectacle musical pour quatre musiciens, musique concrète et éléments théâtraux a pu être considéré comme une ode à l'écriture et à la lecture qui véhiculent nos pensées, notre approche de la vie.

Il commence par Zettel, un ordre paradisiaque de scènes non-spécifiées, comme des remarques courtes sur un sujet encore inconnu.

Zettel (« chutes de papier » en allemand) indique qu'il n'y a pas de conducteur, mais seulement des extrémités lâches. En 2003, Victoria Harmandjieva a créé un film pour Zettel qui montre des surfaces de papier artisanal, encore vierge, comme un paysage désolant et étrange, sans certitudes. C'est bien ce film qui a marqué le commencement du long travail sur « de page en page ».

Dans la deuxième partie, Mots Premiers (2004), quelques mots apparaissent, bien qu'au début, ils ne semblent pas raisonnables. L'intention est de maintenir la note énigmatique de Marcel Duchamp : « ...états d'une langue : la recherche des mots principaux – divisibles seulement par eux-mêmes et par l'unité » ; c'est donc principalement les qualités sonores du mot qui sont explorées.

Dans la troisième partie Feuilles écrites (2004 – 2005), la musique de Zettel a changé sa forme et est devenue significative dans un nouveau contexte de langue. La puissance et les conséquences des mots est illustrée dans six courtes scènes musicales : des espoirs naïfs (carnet retrouvé), des souvenirs douloureux (brochure d'autrefois), la communication médiatique (avis de recherche), la puissance de la langue comme moyen de manipulation (dossier « Y »), des balbutiements au sujet de la mort (Partition d'un Requiem), des réflexions mélancoliques recueillies dans un journal intime.

Dans la dernière partie, J'ai oublié (2004-2005), la musique de Zettel est reconsidérée une fois de plus, regardant d'un autre angle quelque chose qui s'est produit, il y a bien longtemps. Faire la distinction entre le passé et rendements actuels conduit au respect et le regard mûr que nous portons sur le monde. J'ai oublié... , parce que même en oubliant, il y a toujours de la mémoire : « j'ai oublié son nom, mais je me souviens de son visage » disait Jacques Bens, la mémoire qui conditionne ou pas notre avancement personnel.

De Page En Page et Pierre-Alain Brandt

Si au début était le verbe, c'est bien la matière qui a permis d'en conserver la trace terrestre. Fossile de la pensée, l'écriture trouve sa place autant dans l'esprit de celui qui écrit que dans celui qui lit, qui décode, qui ressent, qui ingurgite, qui survole, qui s'identifie. Le media oscille entre pesanteur existentielle et légèreté universelle.

Zettel, qui s'inspire de la genèse de la vie et de la matière, se matérialise sous la forme d'une projection frontale sur un large écran qui couvre la totalité la scène. Les images réalisées par Victoria Harmandjieva dans l'atelier de Pierre Oulevay témoignent en gros plan de quelques détails dans l'élaboration de la pâte à papier. La matière qui occupe tout l'espace laisse apparaître au fur et à mesure acrobates puis musiciens en filigranes. C'est le son qui transperce la matière, matière qui s'impose puis se fait discrète pour laisser place à l'incarnation totale de la vie.

La mise en image de ce macrocosme laisse place au son pur et à la découverte brute dans Mots Premiers. L'homme transpire et s'impose.

Feuilles écrites. L'écriture prend diverses formes. L'impact est multiple et intemporel. La pensée cristallisée est intrinsèquement visuelle mais c'est bien le son puis la pensée rationnelle qui désirent laisser une trace. L'image extérieure renvoie tantôt aux images intérieures, au vécu, au fantasme, à l'intime, tantôt à l'universalité, à une mémoire collective que l'homme, par l'écriture, tente de faire progresser.

Les images sont projetées au fond de la scène car c'est l'homme qui les façonne, mots après mots, phrase après phrase. Une main répétitive se contente d'ouvrir des tiroirs d'où s'échappent des facettes de l'écriture et de ses conséquences. L'homme est au premier plan, il explore, il contrôle, il désire laisser une trace, il espère mais déjà l'image s'estompe, jusqu'à disparaître définitivement dans les profondeurs de l'inconscient.

Insoutenable pérennité d'une simple feuille de papier, d'une page qui se tourne pour laisser place à la suivante. Souffle, verbe, trace, silence, mémoire, souffle...



Image pour Feuilles Ecrites - Avis de recherche

Victoria Harmandjieva - Pianiste et Conception

Victoria Harmandjieva vit à Vevey. Elle commence ses études de piano à l'âge de quatre ans à l'Ecole Nationale de Musique, à Sofia, en Bulgarie. L'enseignement musical de son pays lui donne toutes les bases classiques de l'art pianistique, construit ses critères, forme ses goûts artistiques, mais nourrit également cette jeune pianiste avec les fortes traditions (mi slaves - mi orientales) du folklore bulgare.

En 1990, elle entre à l'Académie Nationale de Musique de Bulgarie où parallèlement à ses études de piano, elle suit le département théorique et approfondit ses connaissances en analyse, contrepoint, harmonie et direction de chœur.

En 1991 elle vient en France pour achever ses études de piano, obtient ses premiers prix et présente divers concours internationaux. Victoria Harmandjieva gagne le 1er Prix du Concours de piano « Claude Kahn ». Elle donne de nombreux récitals en Suisse, France, Bulgarie, Italie, des concerts de musique de chambre, participe à la bande originale de documentaires pour le musée du Louvre, réalise un opéra pour enfants et obtient son Diplôme d'Etat pour l'enseignement du piano.

Depuis 1996, elle travaille à Paris avec le pianiste et compositeur Zad Moutaka et interprète régulièrement ses œuvres. En 1999, elle participe au Festival de la nouvelle génération de virtuoses « Piano en Saintonge » et entre au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de Dominique Merlet. En l'an 2000, elle compose la musique pour la création chorégraphique « No Step » de la compagnie « Laurence Marthouret ». En septembre 2001, Victoria Harmandjieva est sélectionnée pour le « Summer Course » de Berlin pour travailler avec Klaus Hellwig et joue à la radio de Berlin. En juin 2002, elle obtient le diplôme de soliste pianiste au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève avec un 1er Prix.

Victoria Harmandjieva participe à divers festivals (Festival « Répercussions » à Genève, sous la direction de Steven Schick ; Festival « Le printemps de poètes » en France ; « Festival de Jeunes Talents » à la Vallée de Joux, Printemps Contemporains etc.). Elle est invitée à faire des enregistrements pour la Radio Espace2 en Suisse et la Radio Bulgare. La musique moderne trouve une grande place dans son répertoire. Elle interprète également les plus récentes œuvres des compositeurs comme Philippe Leroux, Gérard Zinsstag, Zad Moutaka, Ivo van Emmerik, Jean-Boris Voïnovitch, Michaël Levinas, Michaël Jarrell.

En 2004, elle termine son Post Grade de musique contemporaine sous la direction de William Blank et Jean-Jacques Ballet avec Distinction et Félicitations du Jury.

Parallèlement à sa carrière d'instrumentiste, Victoria Harmandjieva crée ses propres projets artistiques pluridisciplinaires. Elle collabore avec d'autres artistes : Ivo van Emmerik, compositeur hollandais ; Pierre Oulevay, peintre et sculpteur suisse, Jean-Boris Voïnovitch, architecte, compositeur et peintre d'origine russe. Laurence Marthouret et Bertrand Lombard (chorégraphes français) afin de créer des espaces artistiques pour partager les différentes formes d'art, mais aussi développer en équipe un travail de recherches artistiques.

Ivo van Emmerik - Compositeur

Ivo van Emmerik (Amsterdam, 1961) étudie la composition avec Robert Heppener et Brian Ferneyhough. Il poursuit aussi des Master Classes avec Morton Feldman et John Cage qui sont d'une grande importance pour son développement en tant que compositeur.

Ayant obtenu son diplôme à La Haye avec mention en 1989, ses oeuvres sont régulièrement interprétées aux Pays-Bas et dans toute l'Europe. Il a pour habitude de collaborer régulièrement avec des artistes plasticiens.

Ivo van Emmerik vit et travaille à Zwolle où il enseigne actuellement l'histoire de la musique du vingtième siècle au conservatoire ArtEZ. Il écrit généralement des compositions qui atteignent leur forme définitive au moment de leur présentation scénique.

Ses compositions sont décrites comme des «architectures liquides» et sa méthode de travail s'approche plus du «design» de mécanismes musicaux que d'objets sonores rigides et figés. Cependant, son travail ne s'apparente pas à de l'improvisation bien que les musiciens bénéficient d'un certain degré de liberté à travers le choix d'un tempo flexible et différentes formes de mise en ensemble.



Mots Premiers

Bertrand Lombard - Chorégraphe

Bertrand Lombard danse auprès de nombreux chorégraphes depuis 1981. Il obtient le premier prix d'interprétations au Concours International de la ville de Paris en 1986. Il travaille notamment avec Joseph Nadj, Daniel Larrieu, Michel Kelemenis, Stéphanie Aubin, Didier Silhol, Pascal Montrouge, Thierry Lafont, Geneviève Sorin, Françoise Murcia...

Il suit parallèlement des ateliers de composition chorégraphique auprès de Trisha Brown et Susan Buirge. Il est avec Dominique Brunet co-fondateur en 1993 de la Ronde, une compagnie d'interprètes. Ensemble, ils mettent en scène Récital en duos, La dérive des continents, Mary W. et Esquisses à vivre. Il a aussi chorégraphié Triste Valse, Mana danse de nada aux côtés de Patrick Bossati, Espaces Blanc (d'après un texte de Paul Auster) aux côtés d'Alain Neddard et Patrick Bossati et What if... ?

Il participe depuis 2001 aux recherches et aux créations du collectif théâtral La Larynx dont La révolution sans personne et L'amour sans fin, titre provisoire et au collectif lyrique « Au nom commun ».

Bertrand Lombard collabore avec ALTER EGO et Victoria Harmandjieva pour le projet « Haïku et geste » en 2003 au théâtre del Castillo.



J'ai oublié

Pierre-Alain Brandt - Réalisation Images

Pierre-Alain Brandt est un créateur passionné par son époque et les outils qu'elle offre pour lui permettre de s'exprimer. Il vit à Vevey.

Né à Bienne, sa maturité en poche, il décide d'explorer ses passions à l'étranger. Après des études à la Nouvelle Académie des Beaux Arts de Milan et à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en section art vidéo dirigée par Yann N'Guyen et M. Foresta. Il parfait sa formation théorique par un Maîtrise en Histoire de l'Art à la Sorbonne – Paris IV.

De 1994 à 1996 son expression visuelle se traduit dans un premier temps par l'illustration. Il expose ses œuvres à Milan, Bruxelles, ou encore à Nagoya – Japon. La photographie et l'expression scénique vont se rencontrer, il expose en 1998 à Paris ses photos du spectacle « Didon et Enée ».

De retour en Suisse dès 1999, il continue son travail sur l'image et le temps. En 2001, il signe un court-métrage vidéo « Défenses virtuelles ». Depuis 2003, il collabore régulièrement avec le réalisateur parisien Stéphane Brisset et propose une première version d'images vidéo pour « De page en page » en 2004 à Evian.

En 2006, il concrétise un projet qui lui tient particulièrement à cœur en participant à « E-motions ». Entre réalité et virtuel, il capte et visualise le geste musical contemporain et crée des passerelles entre technique musicale contemporaine et visualisations poétiques

Nicolas Zen - Montage images

Nicolas Zen vit à Lausanne. Sa passion pour toutes les formes de communication visuelle l'a conduit à multiplier ses expériences aussi bien en Valais – ses racines – qu'à Paris ou Sidney.

Diplômé en management des techniques de communication SAWI / Polycom, Lausanne, il occupe aujourd'hui le poste de Directeur de production au Studio Production à Genève depuis plus de cinq ans. Il travaille régulièrement avec de nombreux réalisateurs nationaux et internationaux et participe à chaque projet avec générosité et enthousiasme.

Toujours investi dans de nombreuses aventures artistiques, il a collaboré pendant plus d'un an avec Le Théâtre Interface à Sion et à mis tout son talent au service du spectacle E-motions, présenté à Vevey par Alter Ego en 2006.

Ensemble «Face à Face»

Victoria HARMANDJIEVA (piano)

Mara DOBRESKO (piano)

Alberto ROMAN (percussion)

Benoît POLY (percussion)

L'ensemble « Face à Face » est fondé en 2001 à Genève par Victoria Harmandjieva. C'est en février 2002, qu'ils se produisent pour la première fois au Grand Théâtre de Genève. Lors de ce concert, ils interprètent avec un grand succès l'œuvre Linea de Luciano Berio (pour 2 pianos et 2 percussions) en présence du compositeur.

Mara DOBRESKO (piano), Victoria HARMANDJIEVA (piano), Alberto ROMAN (percussion) et Benoît POLY (percussion) révèlent des personnalités artistiques pleines de fougue et de sensibilité, de grandes capacités techniques et musicales ainsi qu'une vraie passion pour le répertoire moderne et contemporain. La complicité des quatre musiciennes venant de pays différents transparait dans leur jeu et leur manière d'aborder le répertoire. Leur entente musicale dépasse la frontière des cultures et dans un « Face à Face » naturel, elles cherchent à rendre la musique contemporaine intelligible, riche d'émotions et plus proche du public.

En septembre 2002, « Face à Face » est admis au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève pour préparer un Post Grade de musique de chambre contemporaine dans la classe de Jean-Jacques Balet et William Blank. En juin 2004, les membres de l'ensemble obtiennent leurs diplômes de Post Grade avec Distinction et Félicitations du Jury.

L'ensemble « Face à Face » participe à des nombreux festivals de musique dont REPERCUSSION à Genève, ALTEREGO à Vevey, « Printemps Contemporains » en France. En octobre 2004, il se produit en direct sur la Radio Suisse Romande dans le cadre de la « Tribune de Jeunes Musiciens ».

En octobre 2005 l'ensemble se produit sur la scène du théâtre Mogador avec le soutien de Société Générale mécénat musical de France et en juillet 2006 il fait partie de la programmation du festival des jeunes talents à Paris.

Soutiens et mécénats

Pour la création de De page en page , l'Association AlterEgo est soutenue par :

la Ville de Vevey,

la Loterie Romande,

la Fondation Nestlé pour l'Art,

le Canton de Vaud,

le Centre International de Percussions CIP,

le Théâtre de Vevey,

Longines et Swiss Timing,

radio Chablais,

le Régional,

le Studio Production,

Music Center the Netherlands.



Contacts

Vous désirez en savoir plus sur le projet AlterEgo ?

Vous souhaitez des renseignements à propos de nos représentations ?

Pour nous contacter, écrivez-nous à l'adresse suivante:

victoriahb@freesurf.ch

079 751 31 00

ou

Association AlterEgo, Place Scanavin 3, 1800 Vevey - Suisse